

NOUVEAUTES ROMANS

Groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière-Charles Foix



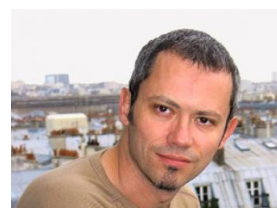
J.M.G. Le Clezio



Francisco Goldman



Hubert Haddad



Denis Lachaud



José-Carlos Somoza



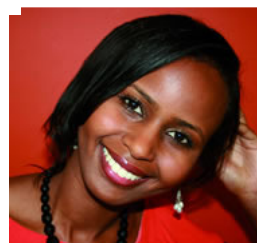
Bernard Thomasson



Julien Maret



William Gaddis



Nadifa Mohamed



Alain Guyard



Hélène Lenoir



Murakami Ryû

JANVIER 2012

Barroco tropical / Agualusa, José Eduardo
AGU



Tout commence ou presque lorsqu'une femme tombe du ciel et s'écrase aux pieds de Bartolomeu Falcato, le jour où sa maîtresse Kianda, célèbre chanteuse de son état, lui annonce qu'elle le quitte. La femme tombée du ciel n'est autre que Nûbia de Matos, superbe noire, mannequin, journaliste, Miss Angola. Nûbia a côtoyé tout ce que l'Angola compte de personnes influentes. Certains avaient des raisons à sa disparition. Le même jour, Bartolomeu reçoit un appel téléphonique le prévenant qu'il doit fuir, qu'il va être assassiné. Bartolomeu sera-t-il la prochaine victime ?

Mammon / Alexis, Robert
ALE



Avec ce nouveau roman, Robert Alexis réussit l'exploit pour ceux qui se souviennent de l'Afrique d'*Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad de son atmosphère poisseuse, de la dérive inéluctable de Kurtz, de la folie des hommes confrontés à l'ivoire, de renouveler la problématique et la figure du Mal absolu, thème qui hante son œuvre. Sa description de la nature vierge et ténébreuse du Cambodge, le jeu temporel entre le passé guerrier et le présent faussement calme de notre époque tiennent le lecteur en haleine et dévoilent ici un peu du mystère de l'humanité comme de l'inhumanité.

Ma chère Lise / Almendros, Vincent
ALM



« Lise s'amusait d'un rien, en l'occurrence de moi ». Celui qui parle est un jeune homme de vingt-cinq ans qui donne des cours particuliers à Lise, jeune fille de quinze ans insouciant et insolente comme une jeune fille de quinze ans. Fille de Jean Delabaere, très riche industriel, elle vit souvent seule, dans un hôtel particulier sur la rive gauche. L'étudiant part en vacances avec Lise et ses parents. Dans la piscine, ils travaillent le français. Puis l'étudiant fait un concours d'étymologie avec le père de Lise.

Ma chère Lise découpe le temps comme dans les grandes vacances : les semaines passent sans bruit, seul reste l'éclat des observations du narrateur, la force avec laquelle il déploie les scènes et joue des ellipses pour maintenir la tension douce de son roman.

Un billet d'avion pour l'Afrique / Angelou, Maya
ANG



Dans ce récit haut en couleur et enlevé, où on retrouve une galerie de personnages réels qu'on oserait presque qualifier de romanesques, la grande dame des lettres américaines poursuit son inlassable travail de mémoire et sa très personnelle histoire du XXe siècle. Lorsque, en août 2008, les Allusifs font paraître *Tant que je serai noire*, autobiographie de Maya Angelou, la campagne présidentielle bat son plein aux États-Unis, et on assiste à l'élection du premier Noir à la tête de ce pays. L'ouvrage a suscité un intérêt populaire et médiatique considérable de l'une des pionnières du mouvement pour l'émancipation des Noirs américains.

Dans *Un billet d'avion pour l'Afrique*, suite de *Tant que je serai noire*, on retrouve Angelou au Ghana, où, en compagnie d'autres Noirs américains, elle fait la douloureuse expérience du retour. Avec l'acuité et l'humour qu'on lui connaît, Maya Angelou montre à la fois le malaise causé par l'indifférence des Africains vis-à-vis des nouveaux venus et l'ambiguïté des motivations de ces derniers.

Figure emblématique de l'histoire des États-Unis, le portrait d'une femme remarquable, de son engagement politique toujours d'actualité, de son courage, et de sa lutte.

Mon frère italien / Arpino, Giovanni

ARP

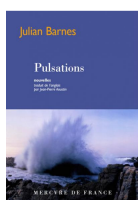


La redécouverte d'un roman magistral, par l'une des plus grandes signatures de la littérature italienne d'après-guerre. Dans le Turin crépusculaire et décadent des années 1970, un périple bouleversant, fait d'ombre et de lumière, une magnifique réflexion sur le courage de vivre et de mourir. La vie de Carlo Botero, instituteur à la retraite, s'égrène lentement : tous les matins, ce même réveil solitaire, ces discussions absconses avec Staline, son chat, et la lecture du journal, cette longue-vue braquée sur un monde qu'il ne comprend plus. Et puis, un jour, comme pour l'arracher à sa torpeur, sa fille Stella dépose un revolver sur sa table.

Chargé de la débarrasser de Pepito, son misérable époux, Botero erre dans les rues sombres de Turin. Jusqu'à ce que son chemin croise celui de Raffaele Cardoso. L'homme vient de Calabre pour réaliser une promesse. Unis par l'infortune, l'intellectuel turinois et le rustre calabrais vont se confronter, se jauger, s'apprécier et entamer ensemble une danse macabre qui n'est autre qu'un formidable élan de survie...

Pulsations / Barnes, Julian

BAR



Ce n'était que la fin octobre, mais Phil avait tenu à allumer un feu avec quelques bûches de pommier qu'ils avaient apportées de la campagne. De temps à autre, un peu de fumée aromatique flottait dans la pièce. Nous avons parlé de bonus de banquiers et des problèmes persistants d'Obama, avant de passer à un autre sujet : le nouveau plan de travail en érable de Joanna. Devait-elle l'huiler souvent ? "Une fois par jour pendant une semaine, une fois par semaine pendant un mois, une fois par mois pendant un an et ensuite quand on en a envie.

On est dans la classe moyenne anglaise, entre gens de bonne compagnie, on vit plutôt bien, on jardine avec ardeur, on part en longues randonnées pédestres, on fait l'amour, et entre chaque nouvelle de la première partie de *Pulsations* se déroule le fil de conversations de table parfois assez lestes et pleines d'ironie. Mais brusquement, comme il sait si bien le faire, Julian Barnes nous fait trébucher, basculer dans un tout autre registre, celui de l'émotion pure, de souvenirs d'amour et de mort. Dans la deuxième partie, cinq autres histoires, pour certaines inspirées de faits réels, vont constituer une tapisserie au petit point, chacune conduisant presque inéluctablement à une autre.

Des garçons d'avenir / Bauer, Nathalie

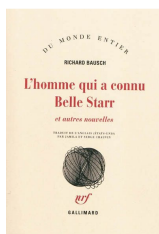
BAU



En 1915, Raymond Bonnefous a 22 ans et part à la guerre. Etudiant en médecine, il vit dans les tranchées et tente de soulager les blessés, tout en aspirant à une vie de liberté et de fête, en compagnie de ses amis Morin et Declercq et de la belle Zouzou. N. Bauer s'est inspirée des archives de son grand-père, Raymond Bonnefous, pour écrire ce roman, sur fond historique.

L'homme qui a connu Belle Starr / Bausch, Richard

BAU



On connaît Richard Bausch romancier, mais ce sont d'abord ses nouvelles qui l'ont imposé comme l'un des grands écrivains américains actuels, et qui lui ont valu l'admiration, entre autres, de Richard Ford. Après *Espèces menacées*, ce recueil offre un nouveau florilège de son art de miniaturiste, capable de résumer une existence en quelques pages. On y retrouve l'humaniste attentif aux frémissements et aux contradictions des êtres, aux intermittences du cœur et aux aléas des liens affectifs, qu'ils soient amoureux ou, le plus souvent, familiaux. L'auteur manifeste pour ses personnages une tendresse constante, mais aussi une extrême lucidité. Et cette compassion clairvoyante s'applique aussi à l'Amérique, à son histoire tourmentée (du maccarthysme à la ségrégation), à ses

mythologies, celle du Far West, celle de la route. On y croise des gens ordinaires qu'un hasard, une rencontre, un accident confronte à eux-mêmes et à leur vérité, et qui font preuve d'une faiblesse bien humaine ou d'un héroïsme discret. L'enjeu est souvent grave, mais Bausch excelle à le traiter avec humour, légèreté ou grâce, dans une infinie variété d'effets et de tons.

Un ange noir / Beaune, François

BEA



«J'ai un secret inexplicable, difficile à décrire. Pour résumer, on ne me trouve pas sympathique. » Journal de cavale, carnet de métamorphose ou confessions d'un antihéros, *Un ange noir* se joue des genres littéraires, du polar sans flic au roman métaphysique. Brouillant progressivement les pistes, François Beaune nous entraîne dans la logique implacable d'un homme a priori sans histoires, qui vient tout juste d'entrouvrir les portes de sa nature profonde.

Les oiseaux de paradis / Benincà, Lise

BEN



En voyage professionnel au Brésil, Samuel meurt subitement dans le taxi qui le conduit à l'aéroport où il devait prendre l'avion pour Paris et retrouver sa compagne. A travers le récit de cette dernière, le lecteur est confronté à la poignante épreuve de la perte d'un être cher, depuis le coup de téléphone fortuit qui fait basculer la vie, jusqu'à la lente reconstruction de soi pour redevenir " le plus vivante possible". Ainsi prostrée dans la douleur, comme absente d'elle-même, la narratrice tente, sans démonstration excessive, mais comme une dernière tentative pour cerner l'inacceptable, d'approcher le corps dans sa composition anatomique et organique. Dans une langue d'une bouleversante sobriété, Lise Benincà raconte le retour à l'existence et au sentiment rassurant de faire partie d'un mouvement où les oiseaux partent en hiver et reviennent toujours au printemps.

Les aveugles / Bi Feiyu

FEI



Bi Feiyu a fait un pari audacieux, qui donne un livre totalement singulier. Il a voulu raconter aux voyants que nous sommes une manière de voir le monde que nous n'imaginons même pas, celle des non-voyants. Voici donc l'histoire d'une confrérie de masseurs aveugles spécialisés dans les massages thérapeutiques relevant de la médecine traditionnelle chinoise. Une petite communauté dont nous découvrons la vie et les coutumes, comment ils travaillent, tombent amoureux, espèrent en un avenir meilleur, dans des récits vifs et savoureux, où ils se montrent souvent drôles, parfois lyriques, cupides, touchants, si semblables à nous et pourtant d'une indéfinissable étrangeté. Bi Feiyu a songé à ce livre pendant vingt ans avant d'entreprendre sa rédaction, cherchant dans la fiction les moyens de rendre justice aux non-voyants qui l'ont inspiré et l'ont impressionné par leur recherche du bonheur, souvent plus joyeuse et volontaire, dit-il, que celle des voyants.

Les anciens dieux blancs de la brousse / Billeter, Jean

BIL



Ainsi en va-t-il de Ouagadougou, capitale des coups d'État, où l'on imprime plus de tracts de propagande que de bulletins de vote: dans la nuit du 17 mai 1983, un nouveau putsch se prépare, le énième depuis l'indépendance. Thomas Sankara, simple capitaine devenu premier ministre, va être écarté du pouvoir. Évidemment, la France s'en mêle. On murmure que le monsieur Afrique de l'Élysée, surnommé l'arracheur de dents, a fait le déplacement depuis Paris. Les pantalons blancs, Grandville le financier à moitié aveugle, Ezz l'aviateur, Vittorio l'arpenteur du désert font enfler la rumeur. Même Weller, le journaliste revenu de tout, y va de son commentaire, relayé par la Tantie J'ai Faim qui règne sur un bruyant essaim de jolies bordelles, et tous les petits bana-bana des quartiers miséreux.

Les sarcasmes fusent plus que les coups de feu. Et pourtant! Malgré leur esprit railleur et fataliste, Noirs et Blancs confondus, tous se désespèrent. Les uns rêvent d'une Afrique enfin débarrassée de ses oppresseurs. Les autres auraient peut-être préféré naître du côté des opprimés. Le continent vit en eux plus encore qu'ils n'y vivent. Car on ne se remet jamais des crépuscules sous le tropique, quand le rouge de la latérite répond au ciel ensanglanté. Avec son chœur (le petit peuple de Ouaga), son héros sacrifié (Sankara) et la main implacable du destin (la politique étrangère de la France), ce roman mêle l'érudition au parler populaire d'Afrique de l'Ouest pour raconter par le menu la série de coups d'États qui transformera la Haute-Volta en Burkina Faso.

Un avenir / Bizot, Véronique

BIZ



Cette invitation, ce n'en est pas vraiment une. C'est le retour au pays d'un homme, Paul, qui vient vérifier que les canalisations ne sautent pas en l'absence de son frère, Odd. Odd, en voilà un qui porte bien son nom. Que peut-il bien faire dans cette énorme maison, seul, à longueur d'année ?

Car cette maison, glacée, sans eau, sans trop de conserves, bloquée par la neige, c'est la maison d'une enfance. Celle de trois sœurs et deux frères.

Celle d'une famille pas très normale, comme beaucoup. Et que l'on découvre de façon impressionniste, par touches, par enchaînement d'idées pas toujours limpides. Un décalage entre les tons pastel de la neige, étouffante, et les tons vifs des souvenirs, comme revivifiés par ce retour.

Le lent sourire / Bonvicini, Caterina

BON

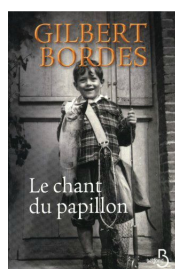


Un groupe d'amis trentenaires, hommes et femmes, mariés ou encore célibataires, est frappé pour la seconde fois par la même tragédie. Après Diana, opérée avec succès, c'est à Lisa qu'on diagnostique une tumeur au cerveau. Elle allait mettre au monde son premier enfant et n'arrivait plus à bouger un bras, sa gynécologue prétendait que c'était le stress. Mais cette fois Clara, la narratrice, et les autres, Marco, Daniele, Sandra, Diana et Veronica, devront accompagner Lisa jusqu'à la clinique où on lui prodiguera des soins palliatifs. C'est là que Clara rencontre Ben, un chef d'orchestre britannique dont l'épouse italienne, Anna, une jeune soprano mondialement célèbre, s'éteint elle aussi lentement.

Faire d'une expérience personnelle la matière d'un roman et parvenir à transcender la dimension biographique pour donner à son propos une portée universelle, c'est là la marque des vrais écrivains.

Le chant du papillon / Bordes, Gilbert

BOR

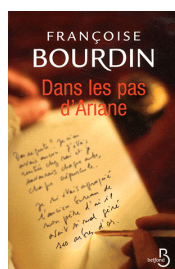


Montmartre, 1940. Par les fenêtres de l'appartement de sa voisine, chez qui il s'est réfugié, Arnaud, onze ans, voit deux hommes de la Gestapo emmener sa mère. Quelques années plus tard, le garçon est recueilli par ses grands-parents maternels, de rudes paysans périgourdins. Au village, il demeure un étranger, malgré la tendre amitié de la petite Lilly, une fillette de son âge. Il faut dire que, le jour de son arrivée, une inconnue assassinée d'une balle en plein cœur a été trouvée dans le parc du château...

Dans les pas d'Ariane / Bourdin, Françoise . T2

(Suite du Testament d'Ariane)

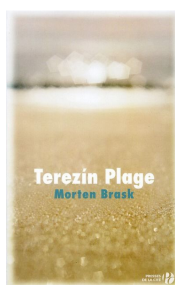
BOU



Ariane Nogaro, issue d'une grande famille d'exploitants résiniers des Landes, veuve et sans enfants, décide de mettre de l'ordre dans ses affaires et se rend chez son notaire afin de rédiger son testament. Elle ne fréquente guère son frère aîné, un professeur à la retraite, pas plus que sa belle-sœur, le couple n'appréciant guère son originalité et sa manière de vivre. Seule Anne, l'une de ses nièces, lui rend régulièrement visite, partageant avec sa tante une véritable affection et complicité. Mariée à un vétérinaire et maman d'un garçon d'une douzaine d'années, elle exerce son métier de comptable à domicile, mène une vie harmonieuse mais sans fantaisie. Jusqu'au jour où Ariane décède subitement. Contre toute attente, Anne hérite de tous ses biens, dont une grande propriété nichée entre forêt et océan, le berceau des Nogaro. Un événement qui va faire resurgir les démons du passé, les jalousies et les rancœurs, et bouleversera l'unité du clan jusqu'ici préservée.

Terezin plage / Brask, Morten

BRA

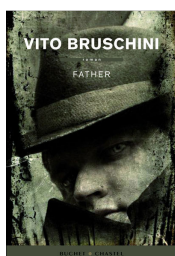


"Je suis là, les yeux fermés, et autour de moi je sens l'océan et le soleil et l'écume des brisants et les vagues qui me font osciller d'avant en arrière, d'arrière en avant. Quand je m'éveille, l'océan n'est plus là. Le fracas que j'entends est celui des roues du train à bestiaux, le flux et le reflux du wagon qui grince et tangué." Dès son arrivée en 1943 à Terezin, Daniel Faigel, jeune médecin danois hanté par un lourd passé, se retrouve plongé en enfer. Présentée par les nazis comme une "colonie juive modèle", la ville sert en réalité de zone de transit vers des camps d'extermination. Affecté à l'hôpital du ghetto, Daniel passe ses journées à essayer d'arracher à la mort et aux déportations quelques-uns de ses patients. Parmi eux se trouve Ludmilla. L'amour qui naît entre eux leur donne la force de supporter un quotidien ponctué par la peur de faire partie du prochain convoi, dont on sait intuitivement qu'on ne reviendra pas. Comme tous les habitants du ghetto, les deux amants vont bientôt devoir prendre part à une gigantesque mascarade orchestrée par les nazis : l'embellissement du camp en vue d'une inspection de la Croix-Rouge.

Saisissant tableau de la vie dans un camp qui sert de vitrine à la propagande nazie, ce roman, écrit dans une langue limpide, met en scène le destin de deux êtres happés par l'histoire, qui s'accrochent à l'espoir, coûte que coûte.

Father / Bruschini, Vito

BRU



Dès 1920, au cœur des terres splendides mais dures de la Sicile, entre les domaines des riches propriétaires terriens et la misère des paysans qui servent les intérêts des puissants, un homme respecté, mais hanté par un secret, comprend que les temps sont en train de changer. C'est le prince Ferdinando Licata, surnommé U Patri (le Père) en sicilien. Contre les idées nouvelles du fascisme qui plongent progressivement toute l'Italie dans l'obscurité, le prince, propose, au nom de la tradition, de protéger ceux qui n'ont que leurs bras pour richesse. La première famille organisée de la mafia est née... Pour Licata, bandit et gentilhomme, l'Amérique apparaît bientôt comme un refuge de liberté et d'enrichissement.

A Manhattan et dans le Bronx, où le jazz tente de faire oublier –en vain– les préparatifs de la guerre contre l'Allemagne nazie, le prince découvre la puissance d'une société secrète capable de contrôler toute activité criminelle à l'intérieur comme à l'extérieur des Etats-Unis : Cosa Nostra dicte même les lois aux politiciens. U Patri y devient le Father, le parrain des parrains. Father est le roman d'un homme certes fictif mais inoubliable au sein de l'organisation criminelle la plus puissante du monde. Et une enivrante épopée de sang, de mort et d'amour au dénouement théâtral, foisonnante de personnages inventés et historiques comme Lucky Luciano. La reconstitution enfin d'une page d'histoire méconnue à propos du rôle surprenant de Cosa Nostra dans le débarquement des Alliés en Sicile...

Sugar puffs / Cérésa, François

CER



«Un petit sentier mousseux m'a conduit derrière deux gros rochers. Là, j'ai stoppé net. Une fille était allongée à l'abri, nue, couleur caramel, avec de grosses lunettes de soleil sur le nez. Si je ne m'étais pas excusé, elle ne m'aurait pas vu. Elle n'a même pas cherché à se cacher, elle a souri et s'est redressée doucement. – Vous parlez toujours avec un accent ? Sa voix tintait comme du cristal. À vue de nez, elle avait dans les vingt-cinq ans. Quand j'ai dit que j'étais français, elle a pris un air narquois. Puis elle a relevé ses lunettes pour les caler dans sa blondeur. Ses yeux verts roulaient comme des émeraudes, son nez retroussé faisait penser à celui d'Elizabeth Montgomery dans Ma sorcière bien-aimée. Elle avait les seins lourds, une posture étudiée, le pubis emperlé de gouttes d'eau. – Vous vous êtes baignée ? – Oui, mais en maillot.» François Cérésa rejoue L'été 42. Entre le Pays de Galles et l'île de Man, un adolescent découvre une façon bien anglaise de s'encanailler, et universelle de s'émouvoir...

Fragonard / Chauveau, Sophie
CHA



Paris 1761, dans le rougeolement crépusculaire de la monarchie, une couleur nouvelle apparaît, un "jaune vie" éclatant, qui va révolutionner d'un sourire l'art pictural. Fragonard invente le bonheur... et Sophie Chauveau, avec le talent si particulier qui est le sien, brosse avec un formidable luxe de détails, la fresque foisonnante et méconnue de ses soixante-quatorze années d'existence. Du soleil de Grasse aux ruelles lugubres de la capitale, des ateliers de Chardin ou Boucher à l'école de Rome, d'un Louvre totalement inconnu, véritable cité des artistes, aux intrigues assassines des salons du Paris pré-révolutionnaire, des horreurs de la Terreur aux diktats imprévisibles de l'Empire, Jean-Honoré Fragonard traverse miraculeusement un demi-siècle de chaos. Eternel amoureux d'une famille recomposée très particulière et de la ribambelle d'animaux qui l'entoure, Fragonard est le jouet des caprices des puissants mais ne se soumet qu'à son seul désir : peindre. Précurseur des impressionnistes, premier conservateur du futur musée du Louvre par la grâce de Napoléon avec le soutien actif de David, il pose un regard nouveau sur l'amour, ivre de couleur et de lumière.

L'accordeur de silences / Couto, Mia
COU



« La première fois que j'ai vu une femme j'avais onze ans et je me suis trouvé soudainement si désarmé que j'ai fondu en larmes. Je vivais dans un désert habité uniquement par cinq hommes. Mon père avait donné un nom à ce coin perdu : Jérusalem. C'était cette terre-là où Jésus devrait se décrucifier. Et point, final. Mon vieux, Silvestre Vitalício, nous avait expliqué que c'en était fini du monde et que nous étions les derniers survivants. Après l'horizon ne figuraient plus que des territoires sans vie qu'il appelait vaguement l'Autre-Côté Dans la réserve de chasse isolée, au cœur d'un Mozambique dévasté par les guerres, le monde de Mwanito, l'accordeur de silences, né pour se taire, va voler en éclats avec l'arrivée d'une femme inconnue qui mettra Silvestre, le maître de ce monde désolé, en face de sa culpabilité. Mia Couto, admirateur du Brésilien Guimarães Rosa, tire de la langue du Mozambique, belle, tragique, drôle, énigmatique, tout son pouvoir de création d'un univers littéraire plein d'invention, de poésie et d'ironie.

Clèves / Darrieussecq, Marie
DAR



Clèves raconte l'éveil à la vie amoureuse et sexuelle d'une petite fille, en province, il y a une trentaine d'années environ... Les trois parties du livre respectivement intitulées « Les avoir » (les règles), « Le faire » (l'amour), « Le refaire » (l'amour, encore, bien sûr : une seule fois ne suffit jamais, surtout en l'occurrence), donnent bien la temporalité et la dramaturgie de ce huitième roman de Marie Darrieussecq.

Du temps qu'on existait / Defalvard, Marien
DEF



Cela commence par un enterrement. Cela finit par un enterrement. Entre les deux le mort raconte sa vie. Et quel enchantement ! Des années 1970 à nos jours, toute son entreprise va précisément consister à esquiver la vie et ses contraintes. Et ce jeune, puis moins jeune, puis vieux fils de famille va de maison en maison, de campagne en ville, et d'une ville dans une autre ville, véritable gitan de luxe qui promènera à travers la France sa grande intelligence offusquée par la vulgarité des temps. Mélancolique et satirique, virtuose et touchant, voici l'éblouissant premier roman d'un jeune homme qui semble avoir mille ans.

Léna / Deloffre, Virginie

DEL



Léna est née dans le Grand Nord sibérien, elle aime plus que tout la brume, la neige, l'attente et l'immobilité qui n'ont ni couleurs ni frontières. Son mari Vassia, pilote dans l'armée de l'air, n'a qu'un rêve, poursuivre la grande épopée soviétique de l'espace dont Gagarine fut le héros et qui reste l'immense fierté du peuple russe. Comment acclimater leur nature profonde, leurs sentiments et leur vision du monde si différents en ces temps incertains de la perestroïka qui voit s'effondrer leur univers ? Un étonnant premier roman où tout est dit de l'âme russe, paysans dans leurs kolkhozes, exilés dans la taïga, citadins entassés dans leurs appartements communautaires, qui tous ont pour ligne d'horizon l'envol et la conquête spatiale comme un Eldorado collectif et puissant.

Son corps extrême / Detambel, Régine

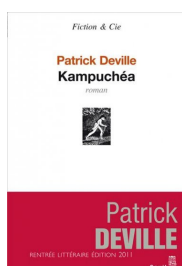
DET



Ebranlée dans sa chair par un accident de voiture, Alice vit heure par heure les mutations de son corps à travers l'expérience de la cicatrisation, de la consolidation, de la musculation. Prélude à une renaissance dans un corps différent, rejoué, renégocié, ce voyage dans le chantier organique et le monde clos qu'est l'hôpital est aussi un roman puissamment initiatique sur les séductions exercées par la mort et la maladie à certaines étapes de l'existence, quand s'instaure un rapport inédit à la vérité, voire à une forme de spiritualité.

Kampuchea / Deville, Patrick

DEV

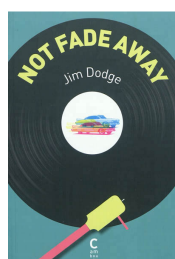


Henri Mouhot poursuit un papillon, son filet à la main, se cogne la tête, lève les yeux, découvre les temples d'Angkor. C'est l'année zéro de ce récit.

Pavie fait élever le tombeau de Mouhot à Luang Prabang, ouvre à Paris l'École cambodgienne, conseille le futur roi Monivong auquel succède Sihanouk, renversé par Lon Nol, lui-même chassé par Pol Pot. C'est une histoire brève, et française, de Mouhot jusqu'aux Khmers rouges.

Not fade away / Dodge, Jim

DOD



Second roman de Jim Dodge, Not Fade Away ressuscite l'esprit de la côte californienne au tournant des années 1960, au moment du basculement de la Génération Beat à la génération Rock. Georges Gastin, personnage aussi charismatique qu'insaisissable, sillonne la région à toute allure au volant de sa dépanneuse, portant secours aux accidentés de la route, et de la vie en général. Il ne réclame aucune rétribution pour ses services sinon une oreille attentive à ses histoires. Conducteur surdoué, Georges a trouvé sa place à San Francisco, dont il apprécie l'atmosphère de liberté et le foisonnement artistique. Il vit d'arnaqes à l'assurance, et se voit proposer un jour la mission de voler et détruire une superbe Cadillac, cadeau d'une fan en amourée à une star du Rock'n Roll, « The Big Bopper ».

Ce dernier, disparu dans le crash qui précipita aussi la mort de deux autres rockers célèbres, Ritchie Valens et Buddy Holly, n'aura pas pu lire la lettre d'amour de son admiratrice placée dans la boîte à gant. Découvrant cette lettre, Georges fait le vœu de lui rendre hommage, et de conduire la Cadillac sur la tombe du Big Bopper, dont il ignore de fait la localisation.

Un bocal de pilules de benzédrine sous le siège, Georges se lance donc dans cette quête mi-absurde mi-symbolique, à la valeur toute personnelle et initiatique. Sa route lui réserve toutes sortes de rencontres, souvent hautes en couleurs, drôles ou émouvantes.

Sanctuaire du cœur / Duong, Thu Huong

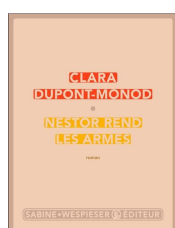
DUO



La fugue de Thanh plonge dans la stupeur ses parents, un couple de professeurs respectés, ainsi que toute la petite ville proche de Hanoi où vit cette famille modèle. A seize ans, le jeune homme était promis à un brillant avenir et n'avait jamais donné le moindre signe de trouble ni de rébellion. Quand on le retrouve quatorze ans plus tard - en 1999, le temps du récit -, il est devenu gigolo, entretenu par une femme d'affaires rencontrée dans la maison close de Saigon où il exerçait ses talents de prostitué. Comment - et pourquoi - ce jeune homme sans histoires en est arrivé là, c'est ce que dévoile ce roman diaboliquement construit. La question sous-jacente que pose en effet Duong Thu Huong tout au long de ce livre consacré aux enfants des hommes et des femmes de sa génération, celle qui s'est battue pour des idéaux et qui ne se reconnaît pas dans le Vietnam d'aujourd'hui, est déchirante : qu'avons-nous fait à nos enfants ? Quel monde leur laissons-nous ?

Nestor rend les armes / Dupont-Monod, Clara

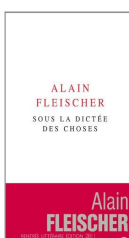
DUP



Nestor est obèse. De cet homme désigné au regard des autres comme un monstre, elle tente, avec une paradoxale économie de mots, de saisir le mystère. Au fil des pages, et comme à l'insu du lecteur, le gros père prend la dimension d'un être humain riche de son histoire. Celui dont le seul horizon est la photo d'un phare du bout du monde devient sous nos yeux un personnage : argentin, arrivé en France pendant la dictature, il y a retrouvé une jeune femme qu'il a épousée et avec qui la vie était douce. Jusqu'au drame qui inexorablement les a éloignés l'un de l'autre, au point qu'il finisse enfermé dans la rassurante forteresse de sa propre chair. À force de patience et de tendresse, une jeune femme médecin parviendra peut-être à conjuguer sa propre solitude à celle de ce patient peu ordinaire.

Sous la dictée des choses / Fleischer, Alain

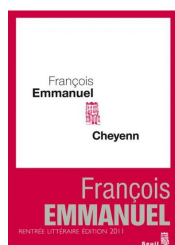
FLE



Dans cette constellation de fictions qui pourraient appartenir à un même roman, tous les personnages sont soumis à une loi commune. Placés sous la dictée des choses celles de l'amour, du sexe et de la mort : objets, œuvres d'art, situations, circonstances, les hommes y sont les jouets de leurs jouets. Prolongeant ses aventures baroques, aux issues imprévisibles, déroutantes, Alain Fleischer nous entraîne dans le monde bien réel mais paradoxal des collectionneurs qui sont sous l'emprise de ce qu'ils possèdent ou de ce par quoi ils sont possédés.

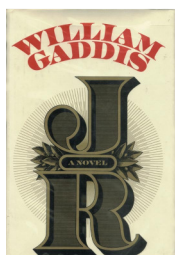
Cheyenn / François Emmanuel

EMM



Qui était Sam Montana-Touré dit Cheyenn, cet Indien des villes dont on retrouva le corps assassiné au fond d'une usine désaffectée ? Il est mort enfermé dans son monde. Personne ne peut témoigner sur sa vie, sa quête, sa folie. Seules subsistent de lui quelques séquences muettes extraites d'un film documentaire consacré aux sans-abris. Longtemps après les avoir filmées, le cinéaste est hanté par ces séquences. Il souhaiterait leur redonner vie et reconstruire à partir d'elles un tout autre film. Il voudrait traverser l'image de Cheyenn, filmer le « hors champ » de l'image et tenter de rendre à cet homme sa part d'humanité perdue. Ce livre est le récit de cette entreprise étrange et obstinée. Plus le cinéaste enquête, revisite les lieux, recherche les traces, plus il entre au cœur de la lancinante question que lui adressait Cheyenn de son regard silencieux.

JR / Gaddis, William
GAD



Au centre de ce conte d'un comique colossal sur la libre entreprise se tient JR, un gamin de onze ans aux baskets élimées devenu, incognito, un empereur du capitalisme. Obsédé par l'argent, monomane du dollar, acharné du billet vert, JR est la victime tragi-comique de son propre mythe, qui est aussi celui de l'Amérique. Incontournable, inclassable, JR est le chef-d'œuvre de William Gaddis. Déferlante de mots, oscillant sans choisir entre bouffonnerie et satire, cette fable géante et protéiforme possède le coffre, la force et la férocité des modèles littéraires dont on ne finit jamais d'hériter.

Pas d'inquiétude / Giraud, Brigitte
GIR

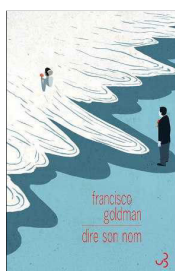


Il suffit d'une enveloppe blanche contenant des résultats d'analyse pour que tout se délite. Désormais, personne n'aura à cœur de fêter l'emménagement dans la nouvelle maison, car Mehdi, le fils à peine adolescent, est gravement malade. Le traitement sera long, contraignant, et l'issue, incertaine. Le père - et narrateur - va devoir prendre un congé pour rester près de son enfant. Son boulot à l'imprimerie attendra, il n'y a pas d'autre solution.

Brigitte Giraud ne décrit pas la maladie ni les traitements, mais la vie d'une famille chamboulée par une situation aussi inattendue qu'insupportable. Tandis que la mère, contrainte de travailler, vit dans la mauvaise conscience permanente, le père se laisse aller à une lente vie domestique où les horaires ne comptent plus, et cette absence de repères lui donne le sentiment de se noyer.

Cette famille ordinaire perd petit à petit ses relations sociales et ses repères, happée par la logique de la maladie qui donne soudain un autre sens à son existence, fait voler en éclat la place de chacun, celle des parents autant que celle de Lisa, la grande sœur, et voit la vie des autres se dérouler à l'extérieur, soudain irréelle et inaccessible.

Dire son nom / Goldman, Francisco
GOL



« Sur la plage nous moi et quelques-uns des nageurs qui l'avaient vue ou l'avaient entendue crier au secours sortîmes Aura de l'eau et l'allongeâmes sur la déclivité que les vagues avaient creusée au point d'en faire une sorte de fosse avant de la transporter plus haut là où le sol était plan et de la déposer sur le sable brûlant. Tandis qu'elle s'efforçait de respirer, fermant et ouvrant la bouche, murmurant juste le mot « aire » quand elle avait besoin que je presse de nouveau mes lèvres contre les siennes, Aura dit quelque chose que je ne me rappelle pas vraiment avoir entendu, tout comme je me rappelle si peu de ce qui est arrivé, mais sa cousine Fabiola, avant de partir à la recherche d'une ambulance, l'avait entendu et me le rapporta ensuite. Ce qu'Aura avait dit, une des dernières choses qu'elle m'ait dite était : Quiéreme mucho, mi amor. Aime-moi beaucoup, mon amour. » Parce que son épouse est

décédée accidentellement en faisant du bodysurf sur la côte mexicaine deux mois avant son trentième anniversaire, le romancier Francisco Goldman, accusé par la famille de la défunte d'être responsable de sa mort, dresse la chronique de leur amour. A la singularité de leur vie commune, à l'évocation de la personnalité d'Aura se mêlent à la fois la culpabilité d'être et la réflexion sur la fonction du deuil. « Quelle différence, en fin de compte, qu'on revienne sur les lieux hantés ou qu'on les évite ?

D'une façon ou d'une autre, c'est la même chose, exactement la même chose. »

Violent, douloureux et magnifique, Dire son nom recèle des pages d'une incontestable valeur littéraire.

L'enfant de la neige / Gougaud, Henri

GOU



Au XIII^e siècle, Jaufré, un enfant abandonné trouvé dans la neige, a été élevé par la nourrice Thomette comme son propre fils. Eduqué par Aymar, prieur du monastère de Pamiers, le garçon devenu troubadour revient après sept ans d'absence dans ce gros bourg du Sud-ouest, au petit peuple haut en couleurs. Une série d'événements va lui faire découvrir à la fois l'amour, un mystérieux manuscrit hérétique, le secret de ses origines et le sens des énigmes douloureuses qui hantent les ruines du château, les caves du monastère et l'esprit des gens du lieu.

La zonzon / Guyard, Alain

GUY



Lazare Vilain, philosophe de formation et dialecticien de vocation, s'en vient, suite à une proposition officielle, à enseigner son noble art devant un public de taulards. Porté par un style goûteux et argotique, voici la métaphysique à coups de mandales. Après certaine Philosophie dans le boudoir rêvée par Sade à la Bastille puis à Charenton, le Dilettante vous offre, en programme exclusif, offert par Alain Guyard, la philosophie dans le parloir, une version hautement pénitenciaire et fort peu dialectique de la méditation métaphysique et de l'investigation morale.

Mais encore?? J'y viens. Attendez-vous à savoir que Lazare Vilain, philosophe de formation et dialecticien de vocation, s'en vient, suite à une proposition officielle, à enseigner son noble art devant un public de taulards, histoire de pondérer leurs ardeurs et d'ouvrir dans leur mental irascible une fenêtre vers le ciel des transcendants. Il monte donc en chaire en tout lieu de détention qu'on lui signale.

Opium Poppy / Haddad, Hubert

HAD



Encore et encore, on lui demande comment il s'appelle. La première fois, des gens lui avaient psalmodié tous les prénoms commençant par la lettre A. Sans motif, ils s'étaient arrêtés sur Alam. Pour leur faire plaisir, il avait répété après eux les deux syllabes. C'était au tout début, à Paris. On venait de l'attraper sur un quai de gare, à la descente d'un train. Au fil de cette traque à l'enfant, se dessine l'histoire d'Alam. Celle d'un petit paysan afghan, pris entre la guerre et le trafic d'opium, entre son désir d'apprendre et les intimidations de toute sorte, entre son admiration pour un frère tête brûlée et l'amour éperdu qu'il porte à une trop belle voisine. Ce surprenant roman à la précipitation dramatique haletante éclaire la folle tragédie des enfants soldats. « Qui aura le courage d'adopter le petit taliban ? » semble nous demander avec une causticité tendre l'auteur d'Opium Poppy. On sort infiniment dépaysé et à la fois bouleversé par ce roman de toutes les épreuves, dans la belle filiation de Palestine (Prix Renaudot Poche 2009, Prix des cinq continents de la Francophonie 2008).

La petite / Halberstadt, Michèle

HAL



L'héroïne, jamais autrement nommée que "la petite" a 12 ans. L'auteur dépeint avec beaucoup de justesse ses réflexions sur la difficulté de trouver sa place dans le monde des adultes, mais aussi parmi les filles de son âge, sa lucidité poignante et sa description du "malentendu" qui la tient à l'écart des siens - "Chacun œuvrait à la même cause : épargner à "la petite" les épreuves des grandes personnes."

Impossible de ne pas s'attacher à cette jeune narratrice qui raconte comment la mort de son grand-père adoré - "le meilleur de ma vie" -, quatre ans auparavant, a sonné le glas de son enfance. Elle sombre depuis dans un désespoir sourd et muet, faisant en sorte que ni ses parents ni sa sœur aînée, "ceux d'en face", ne s'en rendent compte...

L'histoire de l'histoire / Hattemer-Higgins, Ida

HAT



Le livre commence avec les troubles de Margaret, qui étudie l'histoire à Berlin et travaille comme guide touristique, ce qui consiste à promener des troupeaux pleins de préjugés dans les vestiges du IIIe Reich. Elle s'éveille dans la forêt en ayant tout oublié de ses derniers mois. Dès lors, le passé de la ville, qu'elle exhume par ses commentaires pendant ses visites touristiques, l'envahit. C'est d'abord Magda Goebbels qui lui apparaît en femme-oiseau. Puis un ancien garde du corps de Hitler, Prell, se manifeste...

Les toutes premières choses / Klimko, Hubert

KLI

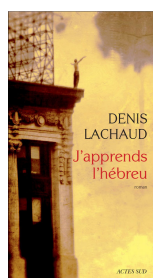


Après *La Maison de Relia* et *Berceuse pour un pendu*, le récit de jeunesse de l'étoile montante de la littérature polonaise. Un voyage initiatique hilarant peuplé de tranches de vie loufoques et bouleversantes, sur les routes d'Allemagne, d'Angleterre et d'Islande. Le cœur brisé par une beauté cruelle, le jeune Hubert quitte son pays natal. Prêt à dévorer le monde, il commence par faire du stop, plumer des volailles et cueillir des fraises tout en rêvant à la belle Ulla. Visitant l'Europe et son propre passé, le jeune vagabond croiera les destinées rocambolesques d'un Japonais fleur bleue diseur de bonne aventure, d'un oncle fanatique de la gelée de framboise, d'un pommier magique et d'un psychothérapeute qui joue à l'hirondelle. Des rencontres aussi belles qu'insolites qui le conduiront à entreprendre

une tout autre odyssee, celle de l'écriture.

J'apprends l'hébreu / Lachaud, Denis

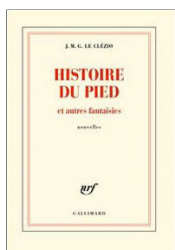
LAC



Frédéric, dix-sept ans, suit ses parents à travers l'Europe, d'un déracinement à l'autre, profondément menacé dans son propre équilibre. Mais après Paris, Oslo et Berlin, la famille débarque à Tel-Aviv et le jeune homme découvre la singularité d'Israël un pays et une langue qu'il pourrait peut-être enfin faire siens, parce que si proches de lui dans leurs rapports complexes à l'identité, au territoire et à l'appartenance.

Histoire du pied et autres fantaisies / Le Clézio, Jean-Marie Gustave

LEC



« Jusqu'où irons-nous ? Jusqu'à quand serons-nous vivants ? Quelles raisons donnerons-nous à notre histoire ? Parce qu'il faudra bien un jour trouver une raison, donner une raison, nous ne pourrions pas accréditer notre innocence. Où que nous soyons, quelle que soit notre destination finale (si une telle chose existe), il nous faudra rendre compte, rendre des comptes. J'ai été, j'ai fait, j'ai possédé. Et un jour je ne serai plus rien. Pareil à ce wagon lancé à une vitesse inimaginable, incalculable, sans doute voisine de l'absolu, entre deux mondes, entre deux états. Et pas question qu'aucun d'entre nous retourne jamais à ses états, je veux dire à son passé, à ce qu'il, à ce qu'elle a aimé. Pour cela les visages sont figés, immobiles, parfois terreux, on dirait des masques de carton bouilli ou de vieux cuir, avec deux fentes par où bouge le regard, une étoile de vie accrochée au noir des prunelles. »

Pièce rapportée / Lenoir, Hélène

LEN



D'abord il y a l'ainée Claire, celle qui n'est pas « faite pour vivre sur cette terre », celle qui tente de se suicider régulièrement, celle qui risque de mourir ce jour là sans l'avoir chercher, dans un bête accident de vélo. Claire, c'est la première des filles d'Elvire, dans son cœur, celle qui lui ressemble prématurément. Femme au foyer portant son prénom synonyme d'innocence bafouée à merveille, mariée sans bonheur mais avec compassion à Frédéric autant qu'à sa belle-famille les Bohlander, Elvire est précipitée dans le tourbillon de la peur qui remet tout en cause en soi. Elvire a peur pour sa fille, sa vie si fragile qu'elle sent liée par ce présent accidentel à un passé familial accidenté. Dans la famille Bohlander, comme dans toutes les familles, il y a des codes, plus rigoureux peut être, plus vieille France. Dans la famille Bohlander, il y a surtout des morts. Mais « combien de morts ? » devra se demander tout le long de l'ouvrage Elvire, oubliant d'ajouter « encore » à ce questionnement, pour ne pas se heurter à la fatalité de l'atavisme ? Alors Elvire monologue puisque le seul avec qui elle pourrait dialoguer Claas, son cousin allemand, son presque frère incestueux n'est pas là pour lui répondre, se dérobe. Elvire, la douce, se sent une « Pièce rapportée » et cherche sa place. Elvire se rééduque à la liberté en même temps que sa fille le fait à la vie. Et tout est renversé.

Ce qu'aimer veut dire / Lindon, Mathieu

LIN



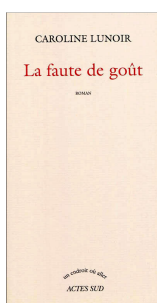
Dans ce récit Mathieu Lindon rend hommage à Michel Foucault, au professeur de liberté, à l'ami généreux qu'il fut, qui lui prêtait son appartement pendant ses longues absences qui, sans y toucher, sans peser d'aucune manière, l'a sans doute beaucoup plus guidé et aidé qu'il n'en eut alors conscience. Et par la grâce du talent évocateur de l'auteur ce sont six années de sa jeunesse qu'il nous restitue, agitées, confuses parfois, mais éclairées par cette amitié. Parallèlement à la figure de Michel Foucault est aussi, bien sûr, tracée celle de Jérôme Lindon, le père. Et de Samuel Beckett le bienveillant, et de Robbe-Grillet, Hervé Guibert, tant d'autres anonymes ou connus. Mais si l'intérêt historique de ces pages est évident, si nous y découvrons un Michel Foucault qu'humanise l'intimité amicale, elles sont plus encore marquées par un regard d'une profonde innocence sur les hommes, les ambitions, les mouvements du cœur, la jeunesse, la filiation, l'amitié.

Le rêve de la montagne d'or / Ling Zhang

LIN



Portée par un souffle romanesque exceptionnel, une magnifique saga où se mêlent l'opium, la sueur et les larmes. De la Chine impériale au quartier chinois de Vancouver, le destin bouleversant d'une famille en quête d'une vie meilleure sur les riches terres américaines. Vingt-quatre heures. C'est le temps qu'Emmy Smith, sociologue canadienne, pensait rester en Chine. Venue régler une simple affaire de succession, elle ne soupçonne pas la valeur de l'héritage légué par son aïeul : une histoire extraordinaire et tragique. Celle de ses ancêtres. La sienne, aussi. A seize ans, le jeune Fang Defa n'a qu'un seul rêve : quitter sa misérable vie de paysan pour rejoindre la Montagne d'Or, en Amérique du Nord. Mais, arrivé à Vancouver, la réalité le rattrape : nulle trace de l'utopique montagne. Ici comme ailleurs, l'argent se gagne dans la douleur et les privations. Ouvrier sur la ligne de chemin de fer du Pacifique, puis blanchisseur, Fang est prêt à tous les sacrifices pour subvenir aux besoins de sa famille restée en Chine. Son obsession : réunir les siens au Canada. Un vœu que l'Histoire n'aura de cesse de mettre à mal...



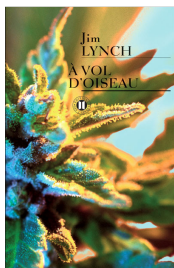
La Faute de goût / Lunoir, Caroline

LUN

Fresque miniature d'un 15 août dans une demeure familiale de la bourgeoisie traditionnelle où transparaît le portrait d'une génération qu'aucune révolte ne consume et qui pose sur le monde un regard lucide et désabusé. Premier roman.

A vol d'oiseau / Lynch, Jim

LYN



Brandon est passionné par les oiseaux. Ce jeune homme qui a du mal à trouver sa place parmi les humains, est promu agent de la police des frontières. Entre politiciens paranoïaques, caméras de surveillance et immigrés, Brandon reste libre de franchir cette frontière invisible qu'il surveille et d'observer les deux communautés.

C'était pas ma faute / Magnusson, Kristof A.-M.

MAG



"Je suis là, les yeux fermés, et autour de moi je sens l'océan et le soleil et l'écume des brisants et les vagues qui me font osciller d'avant en arrière, d'arrière en avant. Quand je m'éveille, l'océan n'est plus là. Le fracas que j'entends est celui des roues du train à bestiaux, le flux et le reflux du wagon qui grince et tangué."

Dès son arrivée en 1943 à Terezin, Daniel Faigel, jeune médecin danois hanté par un lourd passé, se retrouve plongé en enfer. Présentée par les nazis comme une "colonie juive modèle", la ville sert en réalité de zone de transit vers des camps d'extermination. Affecté à l'hôpital du ghetto, Daniel passe ses journées à essayer d'arracher à la mort et aux déportations quelques-uns de ses patients. Parmi eux se trouve Ludmilla. L'amour qui naît

entre eux leur donne la force de supporter un quotidien ponctué par la peur de faire partie du prochain convoi, dont on sait intuitivement qu'on ne reviendra pas.

Ce roman, écrit dans une langue limpide, met en scène le destin de deux êtres happés par l'histoire, qui s'accrochent à l'espoir, coûte que coûte.

L'aimer ou le fuir / Malherbe, Delphine de

MAL



L'amour reste le plus sûr moyen de guérir quelqu'un de ses démons ou, inversement, de le détruire. Quand l'immense écrivain Colette, si moderne et si classique à la fois, s'éprend du fils de son second mari, tout s'écroule. Elle a 47 ans et lui 17. Vivre cet amour ou le fuir ? Elle cherche la réponse dans son passé. A 20 ans, elle avait épousé Willy, un séducteur compulsif qui signait de son nom les livres qu'elle écrivait.

Pour pouvoir le quitter, elle devra gagner sa vie en prenant des risques : danser nue, porter le costume et montrer un sein, se muer en chroniqueuse judiciaire ou en critique de théâtre. Delphine de Malherbe fait entrer comme personne le lecteur dans le cœur et la tête de cette femme fascinante, à l'instant où sa vie bascule.

Rengaine / Maret, Julien

MAR

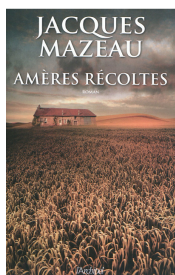


Quelqu'un tombe, et dans sa chute est traversé par mille et une images, pareilles à ce défilement connu de ceux qui ont frisé la mort, la grande émotion. Sauf qu'ici, c'est la vie qui menace et effraie. De cet effondrement littéral et symbolique jaillissent un rythme et un air. On parlera de petite musique, celle qui, une fois venue par on ne sait où, ne nous quitte plus. Et ne cesse de revenir, lancinante et entêtante. C'est la vie qui fait son manège. Il n'est plus alors de trame tranquille ni de douce mélodie. La phrase cahote et la voix déraile. Dans la chute, il y a un moment où la vitesse devient constante. Arrivé à ce point de stabilité, la chute pourra durer des jours, des mois et des années, sans varier d'un pouce. Il me semble que je

tombe depuis des heures mais il m'est difficile d'être plus précis, d'une part, parce que je ne porte pas de montre, pour des raisons qu'il serait oiseux de développer ici, et d'autre part, quand bien même j'en posséderais une, elle ne me servirait à rien puisque le trou est noir comme du cirage ou comme les ténèbres.

Amères récoltes / Mazeau, Jacques

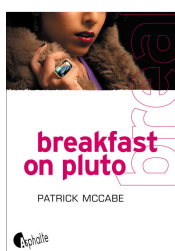
MAZ



Juin 1940. Les Allemands entrent à La Charité-sur-Loire. Le domaine de la Vernières se retrouve en zone occupée. Emma est indignée par les réquisitions, sans pouvoir protester, et prend fait et cause pour de Gaulle, le général félon. Dans son cabinet, le docteur Colliard, son amant et le père de ses enfants, n'en pense pas moins et ronge son frein. Telle n'est pas l'attitude de Marie et Armand, au domaine des Quatre-Vents, qui voient dans ce bouleversement l'occasion d'une revanche diabolique : ils feront tout pour piétiner le bonheur d'Emma et de sa famille. Colliard, mis en cause, est emprisonné. Avec la complicité du notaire Blanchard, acquis à la collaboration, la Vernières est confisquée au profit de Marie, devenue la maîtresse d'un officier allemand.

Breakfast on pluto / McCabe, Patrick

MCC



Patrick, fils illégitime du curé de Tyreelin, est abandonné à la naissance. Très tôt, il comprend qu'il est une fille dans un corps de garçon : il ne tarde pas à se travestir et à se faire appeler Pussy... A la mort de son amant et protecteur, un politicien victime du conflit irlandais, Pussy part pour le swinging London, où elle recherche le bonheur et sa mère biologique, en se prostituant à Piccadilly Circus pour survivre. Mais sur la capitale anglaise plane aussi la menace du terrorisme irlandais, et Pussy, sans le vouloir, va se retrouver mêlée à un attentat à la bombe dans une discothèque... Un récit drôle et flamboyant, où la violence et la misère de l'Irlande des années 1970 côtoient les paillettes et le glamour, l'appétit de vivre et d'aimer malgré les hasards de l'histoire et de la nature.

Ces âmes chagrines / Miano, Léonora

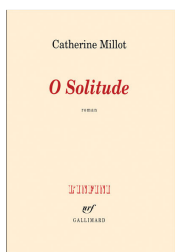
MIL



Né en France, Antoine est un jouisseur. Pour vivre sans travailler, il prête, contre rémunération, son identité à des sans-papiers afin qu'ils trouvent un emploi. Mais un jour, son demi-frère Maxime lui annonce qu'il va rentrer au pays. Antoine voit son univers s'effondrer. C'est l'occasion de se remettre en question, de ne plus fuir ses origines et de devenir meilleur.

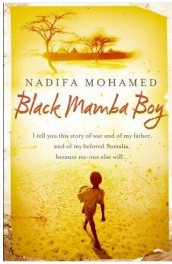
O Solitude / Millot, Catherine

MIL



« L'impatience heureuse des commencements. L'horizon est un cercle parfait, la mer est déserte, vide comme la page blanche qui m'attend, comme les jours à venir, avec juste le soleil et la mer, et les îles. Et le soleil se lèvera sur la mer, se couchera sur la mer. Je pourrai sortir le matin sur le pont le regarder se lever jusqu'à ce que l'aube grise devienne la rose aurore, et ensuite me rendormir, tout enclose dans la beauté du jour naissant. Le bonheur se confond avec la mer et le soleil et l'écriture à venir, les longues matinées d'écriture, le temps rendu à sa liberté ». Un roman sur le rapport que l'auteur entretient avec la solitude et ses différentes faces, tantôt heureuse et tantôt sombre.

Black Mamba Boy / Mohamed, Nadifa NAD



Ce premier roman de Nadifa Mohamed débute à Aden, au Yémen, en 1935. Il retrace la vie mouvementée de Jama, un enfant des rues dont le père a disparu peu après la naissance et dont la mère lui jure qu'il est né sous une bonne étoile. A la mort de celle-ci, Jama part à la recherche de son géniteur. Ce périple rendu incandescent par la croyance en une terre promise, lui fait traverser l'Abyssinie, la Somalie, l'Erythrée, le Soudan, l'Égypte et la Palestine.

Mais chaque frontière franchie se révèle source de déception. Les décennies passent, les empires coloniaux s'effondrent, le monde change, cependant Jama l'aventurier demeure un laissé-pour-compte, malgré le serpent tatoué sur son bras, le fameux mamba noir. Evocation puissante de contrées en proie à la guerre, mais aussi roman de formation, *Black Mamba Boy* est une véritable épopée qui nous fait mieux comprendre le destin de cette partie du globe.

Avant de disparaître / Molia, Xabi MOL



Paris, dans quelques années. Antoine Kaplan est un médecin chargé de traquer les premiers signes d'une maladie qui transforme certains de ses concitoyens en êtres bestiaux et assoiffés de violence. L'épidémie gagne du terrain. Assiégés par les « infectés » et retranchés derrière des fortifications de fortune, les survivants affrontent au quotidien les conséquences du désastre : chaos, pénuries, soupçons... Brusquement, la femme de Kaplan disparaît. Lancé à sa recherche, il dérive de plus en plus vers les zones clandestines de la citadelle.

Grenouilles / Mo Yan MO



Têtard, le narrateur, qui se rêve dramaturge, écrit à un écrivain Japonais qu'il considère comme son maître, pour lui parler de la pièce qu'il envisage d'écrire sur sa tante. Les lettres qui ouvrent les quatre premières parties laissent la place au récit qui dépeint la personnalité à la fois fascinante et terrifiante de la tante, une célèbre gynécologue qui a fait de la mise en place du planning familial sous Mao son cheval de bataille. À travers ce portrait, c'est toute cette période complexe qui défile devant nos yeux, des campagnes d'avortements forcés à la lente libéralisation du régime. Têtard et sa tante vivent dans la région de Gaomi (Shandong) où Mo Yan situe tous ses livres.

Le titre du livre en Chinois est Wa dont l'idéogramme est celui de la grenouille mais qui évoque aussi, phonétiquement, le cri de la grenouille et les pleurs du bébé ainsi que Nüwa, personnage féminin légendaire dont le nom est composé de « nu », la femme, et de « wa »

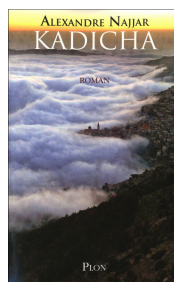
Chansons populaire de l'ère Showa / Murakami, Ryû MUR



Sur fond de chansons populaires japonaises, six jeunes délinquants entrent en guerre avec six femmes trentenaires qui portent le même prénom, Midori. La violence de cette confrontation semble donner un sens à une vie faite d'errances et d'ennui.

Kadisha / Alexandre, Najjar

NAJ

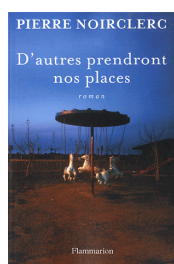


Banquier à Beyrouth, Sami Rahmé décide, sur un coup de tête, de tout quitter pour aller vivre à proximité de la Kadicha, la vallée sainte, l'un des hauts lieux spirituels de la chrétienté en Orient. Quand son ancienne amie française, Florence, reporter à Libération, quitte en catastrophe la Syrie en révolte pour échouer au Liban, il trouve l'occasion de renouer avec elle et de l'initier à la vie paisible qu'il a choisi de mener. Ensemble, guidés par Kennedy, un aventurier érudit, ils explorent cette vallée et découvrent les personnages pittoresques qui y ont vécu.

Un beau roman où découverte, histoire, aventure, spiritualité et passion se mêlent dans un voyage initiatique, dans l'espace et le temps, sur les traces des chrétiens d'Orient

D'autres prendront nos places ; / Noirclerc, Pierre

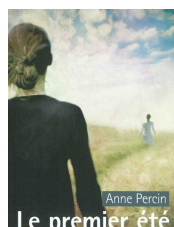
NOI



"J'étais un raté moderne. Un type qui a tout fait comme il faut. Pas d'ennuis avec les flics, à part quelques contraventions, un diplôme, pas de handicap, un physique ni gracieux ni disgracieux. Et pourtant j'y arrivais pas. On devrait filer une notice à la naissance : Comment se démerder dans un monde pourri et corrompu peuplé à 95 % d'abrutis complets". Entretiens d'embauche absurdes, saouleries solitaires et étreintes minables, le quotidien risible d'un antihéros de la génération Y balloté entre l'échec et la résignation, qui finira par dégoter une carrière et un amour forcément imparfaits.

Le Premier été / Percin, Anne

PER



Été 2001. Sa grand-mère maternelle étant décédée, la narratrice vide sa maison en compagnie de sa sœur, de dix-huit mois son aînée. C'est l'occasion de se souvenir des étés qu'elles y ont passés ensemble, avec les jeunes de ce village vosgien et ceux de la colo. Un mois d'août en particulier a marqué la narratrice, celui de ses seize ans. On découvre peu à peu pourquoi.

Cadix ou la diagonale du fou / Pérez-Reverte, Arturo

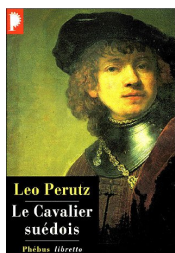
PER



Cadix, 1811. Joseph Bonaparte est sur le trône d'Espagne et le pays lutte contre l'occupation des armées napoléoniennes. Mais dans la ville la plus libérale d'Europe, les batailles sont d'une autre nature. Des jeunes filles y sont brutalement assassinées à coups de fouet, à l'endroit exact où tombent les bombes françaises. Ces meurtres tracent sur la cité une carte sinistre, un échiquier sur lequel la main d'un joueur invisible semble déplacer ses pions selon les lignes de tir, la direction des vents ou de savants calculs de probabilités, scellant le destin des personnages : un policier brutal et corrompu, l'héritière d'une importante compagnie de commerce maritime, un corsaire prêt à risquer sa vie par amour, un taxidermiste misanthrope et un excentrique artilleur français. Cadix, ou la Diagonale du fou narre la fin d'une époque dans une ville énigmatique et ténébreuse sous l'apparente blancheur de ses murs et de sa lumière océane.

Le cavalier suédois / Perutz, Leo

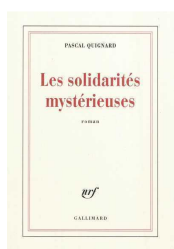
PER



"Ils s'étaient tenus cachés tout le jour et, à présent qu'il faisait nuit, ils traversaient une forêt de pins clairsemés. Les deux hommes, qui avaient de bonnes raisons d'éviter les rencontres, devaient veiller à ne pas être vus. L'un était un vagabond, un maraudeur de foire réchappé du gibet, l'autre était un déserteur".

Les solidarités mystérieuses / Quignard, Pascal

QUI



En Bretagne, de nos jours, près de Dinard, une femme d'une quarantaine d'années retrouve par hasard le professeur de piano de son enfance. Cette femme âgée lui propose de venir habiter chez elle. Petit à petit, elle se réinstalle dans la petite ville où elle a vécu autrefois, retrouve son premier amour, se lie comme jamais elle ne l'avait fait avec son frère plus jeune, redécouvre les lieux, les chemins, les roches, se passionne pour la nature, la mer. Soudain, un jour, sa fille, qu'elle n'avait plus vue depuis des années, revient vers elle...

Les Amants de Francfort / Quint, Michel

QUI



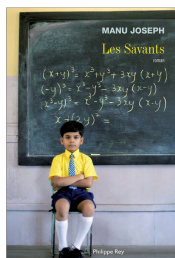
Florent, jeune éditeur français, vient faire ses premières armes à la Buchmesse de Francfort. Réticent à l'idée de se rendre en Allemagne depuis que son père s'y est fait tuer, il rechigne également à sacrifier aux rituels de cette Mecque du livre. Il est malgré tout descendu dans le palace le plus prisé, où tout éditeur en vue se doit de résider.

Cynique, Florent promène son œil acerbe sur les cocktails et rendez-vous de cette bourse littéraire. Mais une brune incendiaire va tout bouleverser, lui chambouler les sens et remettre en question sa vie entière. Femme de pouvoir dans une grande maison d'édition, peu farouche et impulsive, elle semble l'attirer dans un guet-apens dont les enjeux le dépassent. Une histoire sensuelle et sans suite ? Sur fond de lutte politique, où s'intriquent

les souvenirs sanglants d'une époque où la bande à Baader et les anciens nazis avaient pignon sur rue.

Les savants / Joseph, Manu

JOS



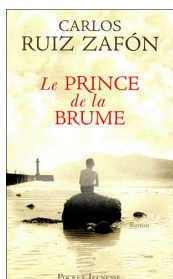
Aujourd'hui, en Inde, on ne dit plus « intouchable » mais dalit. Un mot, toutefois, suffit-il à changer la donne ? Ce n'est pas l'avis d'Ayyan. D'un côté, du sien, une pièce minuscule partagée avec sa jeune épouse et son fils dans une exécrable cité de la banlieue de Bombay, tandis qu'il exerce un emploi de secrétaire dans un institut de recherche de haut vol.

De l'autre extrémité du spectre social, à l'Institut, les savants, les « brahmanes » et, avec eux, tous les nantis et leurs femmes inaccessibles, le regardent de haut. Alors, à l'époque où le petit peuple indien, conscient de sa supériorité numérique, acquiert un pouvoir politique de plus en plus important, Ayyan a une idée. Son fils, Adi, est brillant.

Pourquoi ne pas donner discrètement un coup de pouce au destin, ne pas compenser les injustices de la naissance et du système des castes ? Fort de ce qu'il apprend à l'Institut en écoutant aux portes, Ayyan entretient le mythe d'un petit génie dalit. Qui, dans ces chassés-croisés, ces jeux de pouvoir, ces mensonges plus ou moins assumés, remportera la partie.

Le Prince de la Brume / Ruiz Zafon, Carlos

RUI



1943, Angleterre. Fuyant la guerre, la famille Carver - les parents et leurs trois enfants, Max, Alicia et Irene - se réfugie dans un village de bord de mer. Leur nouvelle maison appartenait précédemment à un riche couple qui a quitté le pays après la mort de Jacob, leur petit garçon. Peu après son emménagement, la famille Carver est confrontée à de troublants événements. La maison de la plage paraît hantée par le souvenir de Jacob.

Les films que le jeune garçon a tournés avant de mourir et que la famille Carver a retrouvés dans la cave réveillent des ombres inquiétantes.

Quelque chose ou quelqu'un rôde entre les murs, une ombre cruelle et insatisfaite. Max et Alicia commencent à enquêter sur les circonstances obscures de la mort de Jacob. Roland, un adolescent du village, les aide dans leurs recherches.

En interrogeant le grand-père de Roland, Max et Alicia exhument involontairement les secrets du passé. Un passé terrible dont émerge un être machiavélique, le Prince de la brume...

Juste avant / Saintenoy, Fanny

SAI



Le portrait croisé de Juliette, une vieille dame sur son lit de mort, et de son arrière-petite-fille Fanny, bousculée par la vie moderne. Leurs deux récits s'alternent en courts chapitres, entre drôlerie et poésie douce.

Saga parisienne / Schlessler, Gilles

SCH



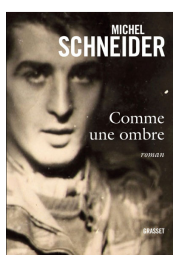
Ce deuxième volume de *Saga Parisienne* commence là où s'achevait le premier. Le lecteur retrouve donc une famille Ormen nouée sur ses secrets et ses querelles d'héritage, tandis qu'une nouvelle génération s'affirme.

Delphine lève le voile sur les mystères qui enveloppaient sa naissance, les jumeaux triomphent dans la publicité et Marie, la violoniste de génie, se tourne vers le rock. Ils deviennent acteurs à part entière d'une histoire où les aînés occupent toujours la scène : Pierre se voit chargé par Malraux de dénouer l'affaire de la Cinémathèque tandis qu'Ariane milite activement au Planning familial et qu'Amédée prospère dans le commerce de vrai faux tableaux. Mais les comptes ne sont pas apurés et la recherche de *L'Heure bleue*, cette toile de Picasso dérobée lors de la grande rafle du 16 juillet 1942, mobilise plus que jamais

les énergies et nourrit les convoitises. Celles que suscitent plus largement la réussite de la famille vont plonger les Ormen dans le cauchemar...

Comme une ombre / Schneider, Michel

SCH



« Il y a des histoires qui veulent être racontées. J'écris celle de mon frère comme en un miroir. Mais on ne sépare pas d'un miroir l'image qui s'y reflète. » Comme une ombre, c'est l'histoire de deux frères, Michel et Bernard, de leur enfance, de leur rivalité secrète, de leur impossible amour. D'effrayantes symétries entre les objets, les noms, les guerres, les amours. Des images obsédantes : une piscine municipale au bord de la Seine, un dancing, une caserne à Blida, un été espagnol Et la mystérieuse L.

L'Appât / Carlos Somoza

SOM



Finis les détectives, les policiers, les médecins légistes. Place aux ordinateurs, aux profileurs, aux appâts et à Shakespeare. L'élite du dispositif est à la manœuvre pour traquer l'insaisissable Spectateur qui terrorise Madrid. Où Somoza atteint l'apogée de sa folie et de son art.

Génie absolu qui a traversé les siècles ou acteur inculte, presque illettré, usurier, ivrogne ? L'aura de mystère qui entoure Shakespeare repose sur les doctrines occultes qui étayent son théâtre et pose la satisfaction du désir à l'épicentre de notre construction psychologique.

Les services de police et de renseignements de Madrid l'ont bien compris, qui dans ce futur proche où la technologie de pointe n'est plus d'aucun recours dans la traque des assassins, consacrent de colossaux moyens financiers et humains à décrypter ces codes élisabéthains.

Un centre de formation a été spécialement créé pour initier les agents aux techniques des Masques : déterminer à quelle source de plaisir réagit le suspect et le neutraliser par la mise en scène idoine qui lui procure une véritable overdose du seul plaisir auquel il ne peut résister. Ces agents s'appellent les appâts et parmi eux, Diana Blanco est le meilleur élément.

Lorsqu'elle découvre que sa sœur, qui a choisi d'embrasser la même profession, vient d'être enlevée par le Spectateur, un dangereux psychopathe qui terrorise la ville, elle mène une lutte contre la montre qui la conduira directement jusqu'à l'antre du monstre. C'est du moins ce qu'elle croit. Subversif, inquiétant, inventif, subtil, J. C. Somoza est ici à l'apogée de son art.

Les enfants de Hansen / Spahic, Ognjen

SPA



La dernière léproserie d'Europe se trouve au sud-est de la Roumanie, au milieu de paysages tout aussi lépreux d'une terre sombre et stérile que n'étaient, ici et là, que les grasses cheminées des centrales hydroélectriques et les vestiges de forêts autrefois immenses. » D'une poigne assurée, Ognjen Spahic braque sa torche sur un pan de l'histoire délibérément passé sous silence. Les mots fusent pour dire ce qui a été tu jusque-là. Une réalité insoupçonnée et dure affleure, mais à cela Spahic répond par la puissance évocatrice de l'imagination, du rêve, de la poésie. Et très vite, les questions se bousculent : Pourquoi les grilles donnant sur ce parc herbeux restent délibérément closes ? Qui sont ces silhouettes affublées de tuniques blanches, mi-hommes, mi-anges aux ailes meurtries ?

Tout, tout de suite / Sportes, Morgan

SPO



Vous qui entrez ici, laissez toute espérance. Ce livre est une autopsie: celle de nos sociétés saisies par la barbarie. En 2006, après des mois de coups tordus et d'opérations avortées, une petite bande de banlieue enlève un jeune homme. La rançon exigée ne correspond en rien au milieu plutôt modeste dont ce dernier est issu. Mais le choix de ses agresseurs s'est porté sur lui parce que, en tant que Juif, il est supposé riche. Séquestré vingt quatre jours, soumis à des brutalités, il est finalement assassiné.

Les auteurs de ce forfait sont chômeurs, livreurs de pizzas, lycéens, délinquants. Certains ont des enfants, d'autres sont encore mineurs. Mais la bande est soudée par cette obsession morbide: «Tout, tout de suite.»

Perv, une histoire d'amour / Stahl, Jerry

STA



1970, Pennsylvanie, un an après Woodstock. Bobby Stark, 16 ans, perd sa virginité avec la fille d'un coiffeur et l'aide de deux garçons plus âgés. Ivre, et pas seulement de rage, le père de la belle le surprend et le tatoue de force. Bobby retourne alors vivre à Pittsburgh chez sa mère alcoolique. Expulsé du lycée, il retrouve son amour d'enfance, Michelle, recrutée par les Hare Krishna, et part en stop avec elle pour San Francisco. Le voyage ne sera pas de tout repos et l'humour noir, sarcastique, va basculer dans la violence et l'horreur. Jeunes gens, bienvenue dans le monde des adultes Jerry Stahl sera votre maître des cérémonies ce soir.

Amalia Albanesi / Tanette, Sylvie

TAN



Amalia racontait les ronces qui envahissaient les chemins, les oliviers qui partaient à l'assaut des collines et dont, quand elle était petite, elle avait tellement peur. Elle racontait les brebis dans les granges et les murets de pierres sèches le long des champs. Le sentier qui menait à la falaise et l'âne un jour qui a sauté. Dans ces moments-là, Amalia redevenait pour un instant la petite fille qu'elle avait été, rêvant du monde entier sans avoir jamais quitté ses collines. Et même, mais alors vraiment rarement, Amalia parlait du jour où

Stepan Iscenderini était arrivé à Tornavaio, le jour où le village s'était arrêté de respirer.

Région des Pouilles, début du XXe siècle : Amalia a passé son enfance à déambuler dans des paysages écrasés de soleil en imaginant des mondes inconnus au-delà des mers. Le jour où elle croise un beau marin aux yeux verts arrivé de Turquie, et qui dit avoir traversé la mer Noire à la nage, la jeune fille comprend que l'homme sera à la hauteur de ses rêves.

Dans les forêts de Sibérie / Tesson, Sylvain

TES



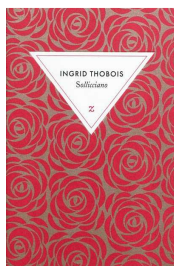
Sylvain Tesson, pour rassasier son besoin de liberté, a trouvé une solution radicale et vieille comme les expériences des ermites de la vieille Russie : s'enfermer seul dans une cabane en pleine taïga sibérienne, sur les bords du Baïkal, pendant six mois. De février à juillet 2010, il a choisi de faire l'expérience du silence, de la solitude, et du froid. Sa cabane, construite par des géologues soviétiques dans les années brejnéviennes, est un cube de rondins de trois mètres sur trois, chauffé par un poêle en fonte, à six jours de marche du premier village et à des centaines de kilomètres d'une piste.

La solitude finira par se révéler fertile : quand on n'a personne à qui exposer ses pensées, la feuille de papier est un confident précieux ;

C'est ce journal que nous offre à lire Sylvain Tesson. En notant minutieusement, presque quotidiennement, ses impressions face au silence, ses luttes pour survivre dans une nature hostile, ses désespoirs, ses doutes, mais aussi, ses moments d'extase, de paix intérieure et d'osmose avec la nature.

Sollicciano / Thobois, Ingrid

THO

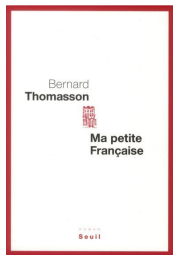


Un secret en forme de lacune entoure les agissements de Norma-Jean, incandescente quinquagénaire glamour en diable. L'étrange relation en miroir avec son mari, autrefois son psychanalyste, et cette fascination pour un ancien élève qu'elle visite chaque jeudi à la prison de Sollicciano en Toscane, alimentent un mystère qui s'amplifie dans une époustouflante progression dramatique.

Par ce remarquable roman de la folie et des abîmes de l'inconscient, tissé de retournements, dédoublements et manipulations, Ingrid Thobois révèle un art accompli du suspense psychologique. Développant un sens à la fois délectable et cruel du détail, elle nous offre un inoubliable portrait de femme aux prises avec ses transferts, c'est-à-dire avec les périlleuses illusions de l'amour.

Ma petite française / Thomasson, Bernard

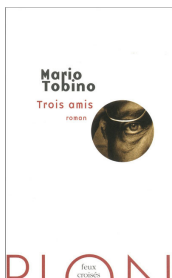
THO



Hélène, le personnage principal, « la petite Française » est une jeune femme qui a séjourné à Berlin dans les années 70. Elle y avait de nombreux amis : le couple qui l'a hébergée, une fille délurée du monde « alternatif », un garçon de l'Est contraint de renseigner la Stasi. Devenue professeur d'université aux États-Unis, elle est invitée en 2009 dans la capitale allemande pour fêter les vingt ans de la chute du Mur. Elle rencontre David, un journaliste envoyé pour couvrir l'événement. Tous deux remontent alors sur les traces de leur passé berlinois : elle, durant son séjour d'adolescente, y a vécu un terrible drame ; lui est à la recherche de sa famille juive victime du nazisme. Leurs destins finiront par se confondre de manière inattendue et émouvante.

Trois amis / Tobino, Mario

TOB

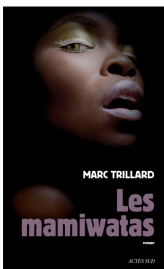


Turri, Campi et Ottaviani étaient amis. Ottaviani, resté seul, se souvient. Des premiers regards échangés à la faculté de médecine, de leurs idées communes contre le fascisme et de leurs rêves d'une Italie libre. Lorsque la guerre s'impose à eux, les trois amis se battent, chacun avec leurs armes. Campi, martyr, demeure jusqu'au bout leur héros, par-delà la mort, qu'il brave avec un courage sans faille face à la barbarie nazie.

Sous les canons, Turri se découvre une âme de chef et devient une grande figure de la résistance organisée. Ottaviani, psychiatre, poète, épris de paix et de liberté, suit les trajectoires de ses deux amis, comme habité par eux. Ce sont les silences des hommes qui se disent ici, leur force et leur intégrité à l'épreuve des événements, leur engagement profond, leur pudeur, leurs exploits discrets et leurs coups d'éclat.

Les mamiwatas / Trillard, Marc

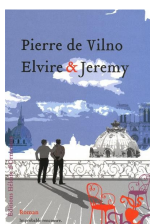
TRI



Sur la cote ouest de l'Afrique, les mamiwatas désignent les sirènes. Dans le roman de Marc Trillard, ce sont des femmes, de super-séductrices qui dépouillent les hommes jusqu'au dernier sou. Directeur de l'Alliance française de Buea, au Cameroun, Marc, « Mike », n'échappe pas à la fatalité de l'homme devenu « sponsor » ou « papa sucre ». Mais, comme toujours, Marc Trillard dépeint aussi une réalité politique et sociale : les émeutes de la faim et la présence française en Afrique qui s'effiloche. « La population du pays, écrit-il, vivait dans un continuel rapport de force général, à tous les étages de la société, engendrant une suite sans fin de conflits publics et privés. »

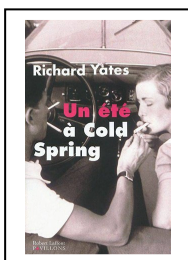
Elvire & Jeremy / Vilno, Pierre de

VIL



Improbable rencontre. Elvire partage la vie d'une femme, et Jeremy préfère la compagnie des hommes - et pourtant ils sont aimantés l'un par l'autre.

Mais la passion les consume et leur liaison est aussi douloureuse qu'une séparation. Écartelés, les deux amants préfèrent s'étourdir dans les bras de conquêtes furtives, privilégiant le plaisir des sens aux tourments de l'amour.



Un été à Cold Spring / Yates, Richard

YAT

Long Island, été 1942. Un jeune homme, personnage très secondaire d'*Un été à Cold Spring*, va bientôt rejoindre l'armée. Dans le restaurant qui l'employait jusqu'alors, une petite fête se déroule en son honneur. Il a préparé un discours. À ses amis, il explique sa joie d'avoir été appelé à servir son pays. Il espère partir loin, en Europe ou dans le Pacifique, bien qu'il soit conscient qu'il pourrait tout aussi bien être stationné dans une base du Nebraska, affecté au ravitaillement ou au versement des salaires. Mais ce soir-là, le garçon est tout à son plaisir de

jouir de l'admiration reconnaissante de ses amis et collègues, alors que partout dans le monde, la guerre fait rage.